

# Ténèbres

Promets-moi ce cœur en toi que tu sais si noir  
Drape-moi de ta nuit, souffle sur le flambeau  
Le sang chaud d'un ange sur un autel d'ivoire  
Tu as renié ce monde en ouvrant ton tombeau

La nuit est une forêt forgée de nos songes  
Transperçant le velours de sa dague ombrageuse  
Révélant au grand jour ses ténébreux mensonges  
Elle est de ces contrées aux lunes orageuses

L'envol des corbeaux lorsque le ciel s'assombrit  
Le vent qui se lève quand le sonneur sommeille  
Le passeur muet sait que la mort a son prix  
Une fleur germant de limbes sans soleil

Arrache cette rose et resserre ton poing  
Ressens la douleur que procure ses épines  
Lèche le sang qui macule tes blanches mains  
Vois les cendres du passé noircir tes rétines

Sous la pluie de pétales rouges et ardentes  
Le serpent remonte les courbes de tes cuisses  
Loin de toi l'idée de n'avoir été prudente  
C'est libres et détachés que les ombres périssent

Offrant ton corps, tes peurs et ton cœur à la nuit  
A ces ténèbres qui verront naître les flammes  
Tu attends que se soulève l'Homme avachi  
L'Antéchrist décharné qui te rendra ton âme